

# BLÉ

## Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 236 MAI-JUIN 2012

## H U M E U R D E B L É

### M O D E D ' E M P L O I

C'est un thème de débat depuis l'instauration des soutiens directs de la PAC aux agriculteurs en 1993: aux critères de surface et de nombre d'animaux utilisés pour le versement de ces aides, certains voudraient que soit ajouté un critère emploi. Puisque ce thème resurgit dans le cadre de la préparation de la PAC pour la période 2014-2020, Blé Contact se risque à livrer une indication et à émettre une interrogation.

L'indication est la suivante : ramené au nombre moyen d'emplois par exploitation (emplois d'agriculteurs, de collaborateurs familiaux et de

collaborateurs salariés), le total des aides de la PAC- soutiens directs et aides versées au titre du développement rural, comme la prime à l'herbe - varie peu entre exploitations de grandes cultures, élevages de bovins-viande et élevages d'ovins.

L'interrogation porte sur ce que l'on devrait entendre par emploi dans ce débat. Ne serait-il pas légitime et opportun de considérer, au-delà de l'emploi sur les exploitations, ce qu'elles génèrent en aval, de par leurs performances, comme activités concurrentielles, comme débouchés nouveaux et en conséquence, comme emplois durables ?

## MARCHÉS

### MONTAGNES RUSSO-AMÉRICAINES FIN MAI POUR LES COURS DU BLÉ

Illustration de la haute sensibilité du marché du blé en ce début de décennie 2010 : les cours à Chicago ont progressé de 17 % la 3ème semaine de mai, plus forte hausse des seize dernières années en un laps de temps aussi court ; la semaine suivante, des réajustements à la baisse sont intervenus avec presque autant d'ampleur.

Les situations de sécheresse rencontrées dans les plaines du centre des Etats-Unis et du sud de la Russie, deux grandes régions pourvoyeuses du marché mondial du blé, ont été à l'origine de l'emballement. Précision au sujet de la Russie : la production réalisée entre la mer Noire et la mer Caspienne représente 40 % de celle du pays et génère 85 % de ses exportations ; en outre, après une campagne d'exportation très dynamique, les stocks dans cette région sont au plus bas à la veille de la récolte de 2012. Ce que la météo a provoqué, elle a été la première à le défaire. Ainsi, en Russie, le front de la sécheresse est remonté vers le centre du pays (région centrale et bassin de la Volga) puis l'est, régions où les volumes disponibles à l'exportation sont bien moindres par rapport à la production. Des prises de bénéfice, ainsi que l'évolution de l'environnement économique et financier (baisse du pétrole, situation en Europe) ont également contribué au repli des cours.

Dans cette situation de tension permanente sur les marchés, l'U.E. semble devoir jouer à nouveau un rôle modérateur. Du fait de sa climatologie, plus propice à des récoltes plus régulières, la récolte s'y annonce plutôt satisfaisante.

### CAMEROUN : UNE PRÉFÉRENCE POUR LE BLÉ FRANÇAIS À ENTREtenir

Le bureau de Casablanca de France Export Céréales, organisme chargé de la promotion des céréales françaises sur le marché mondial, s'est rendu en mission au Cameroun en avril dernier. Ce pays, qui ne cultive pas de blé, en est l'un des plus gros importateurs de la côte occidentale de l'Afrique derrière le Nigéria. D'un ordre légèrement inférieur à ceux du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, ses achats s'élèvent à 300 - 350 000 tonnes par an qu'il transforme en farine destinée à la fabrication de pain et de beignets. A 70 - 75 % ces volumes pro-

viennent de France. Le solde est livré pour l'essentiel par le Canada, second fournisseur, et l'Amérique du Sud.

Le type de pain consommé au Cameroun, similaire au nôtre, et l'aptitude des opérateurs français à fournir du blé sur mesure aux meuniers locaux expliquent la position commercialement dominante de la France. Rien n'est acquis cependant. La concurrence - des pays céréaliers de la mer Noire, notamment - s'intéresse beaucoup au Cameroun, où la population devrait passer de 19 millions d'habitants actuellement à 27 en 2050. Où également l'urbanisation - d'un taux de 60 % déjà - favorise la consommation de pain.

France Export Céréales se doit d'autant plus d'entretenir sa connaissance du marché camerounais et de ses acteurs, de se tenir informée des démarches de la concurrence et de viser à des actions de coopération technique avec les meuniers et boulangers camerounais pour les conforter dans leur utilisation du blé français par rapport à leurs besoins.

## ENVIRONNEMENT

### QUALITÉ DE L'EAU : 100 000 GUIDES DIFFUSÉS PAR ARVALIS AUX EXPLOITANTS

En l'espace de 9 mois, d'octobre 2011 à juin 2012, ARVALIS, l'institut technique des céréaliers, aura diffusé auprès des producteurs de grandes cultures plus de 100 000 guides pratiques pour les aider à lutter de manière optimale contre les bio-agresseurs\* et à maîtriser les risques des produits phytosanitaires pour l'environnement et pour eux-mêmes.

Ces guides ont pris source dans une multitude d'expertises qu'il a fallu rassembler, coordonner et présenter sous une forme facilement utilisable. Dans chacune de leurs éditions régionalisées (Ouest, Nord, Centre, Est et Sud), ils proposent plusieurs dizaines de solutions concrètes sous forme de concentrés techniques simples, clairs, directement opérationnels et adaptés aux spécificités territoriales des cultures des céréales, d'oléo-protéagineux, de lin et de pommes de terre.

La rédaction des guides a été réalisée par les équipes d'ARVALIS avec l'appui de celles du CETIOM (institut technique des producteurs d'oléagineux) et de l'UNIP (interprofession des plantes riches en protéines). Leur diffusion a pu être massive grâce à l'investissement de très nombreux coopératives, négociants en grains et organismes de développement agricole (chambres d'Agriculture, centres d'études techniques agricoles), autant de partenaires d'ARVALIS qui côtoient les agriculteurs et les conseillent au quotidien.

\* Insectes, champignons, mauvaises herbes



## — DÉVELOPPEMENT AGRICOLE —

### INSECTES POLLINISATEURS, QUELS GAINS DE RENDEMENT ? EXPÉRIENCE DANS L'AUBE

Une expérimentation a été lancée fin mars dans l'Aube sur les gains de productivité du colza dus à la pollinisation par les insectes. Elle est conduite par le groupe coopératif céréaliier VIVESCIA et le Réseau Biodiversité pour les abeilles, en partenariat avec le Syndicat apicole de l'Aube et BASF Agro.

Il s'agit de distinguer l'apport de la pollinisation par les insectes, qui favorise un meilleur brassage génétique et une résistance accrue des plantes, de ceux de l'auto-pollinisation des plantes et de leur pollinisation par le vent. A cette fin, 36 cages ont été disposées dans la parcelle de colza, les unes faisant obstacle au passage des insectes et du vent sur les cultures, les autres au passage des insectes seulement, de façon à pouvoir mesurer à la récolte des différences de rendement. La parcelle de colza a été choisie pour son implantation dans un environnement de forte biodiversité, qui garantit une bonne ressource alimentaire aux abeilles, notamment grâce à la présence de jachères apicoles.

## FILIÈRES

### VENTILATION DES GRAINS STOCKÉS : UN PROGRAMME À FRANCEAGRIMER

Dans le cadre de son action en faveur de la qualité des céréales, l'établissement public FranceAgriMer a lancé début mai un programme de soutien financier à la ventilation des silos. La ventilation des silos à l'air ambiant fait partie des moyens les plus efficaces pour préserver les grains de la prolifération des insectes - d'où réduction de l'utilisation d'insecticides de stockage, de l'échauffement, de la fermentation et de la germination.

Ce programme consiste à soutenir des efforts d'équipement et de formation : mise à niveau des installations de ventilation existantes ; équipement de nouvelles capacités de stockage, en coordination notamment avec le Plan Silos lancé et financé par la filière céréalière (construction de capacités supplémentaires pour 5 millions de tonnes dont 2,5 à court terme) ; formation des personnels en charge de l'utilisation du matériel de ventilation.

Les dossiers soumis à FranceAgriMer par les opérateurs -coopératives, négociants en grains- devront s'appuyer sur des diagnostics (silos existants) ou simulations (silos futurs), ainsi que sur des descriptifs d'investissement.

### LE SUPER À 15 % DE BIOÉTHANOL SUR LA RAMPE AUX ETATS-UNIS

Aux Etats-Unis, l'agence fédérale pour la protection de l'environnement (EPA) a habilité début avril 20 entreprises pour la fourniture de bioéthanol destiné à la vente de super E15 (15 % de bioéthanol). Elle a par ailleurs agréé les demandes de 4 distributeurs de carburants -des indépendants- de pouvoir mettre sur le marché ce nouveau super. Celui-ci n'étant utilisable que pour les voitures et utilitaires légers fabriqués depuis 2000, sa distribution est en effet soumise au respect d'exigences d'étiquetage.

Complémentairement, le Gouvernement fédéral et des groupes industriels intéressés vont aider à l'équipement de stations-service pour pouvoir commercialiser l'E15. Cette commercialisation démarrera dans le Mid-West. De leur côté, les «majors» du pétrole attendent de savoir s'ils pourront remplir avec le seul E10, déjà largement distribué dans le pays, les obligations futures d'incorporation de bioéthanol imposées par la législation américaine.

En France, ce type d'obligations\* est invoqué par la filière bioéthanol pour

demander la mise sur le marché en 2015 d'un super E20.

\*la directive européenne Energie renouvelable prescrit l'utilisation de 10 % d'énergie renouvelable dans les transports en 2020

## INFOCHIFFRES

### LES PRÉVISIONS DE RÉCOLTE MONDIALE DE BLÉ POUR 2012 À FIN MAI

(millions de tonnes)

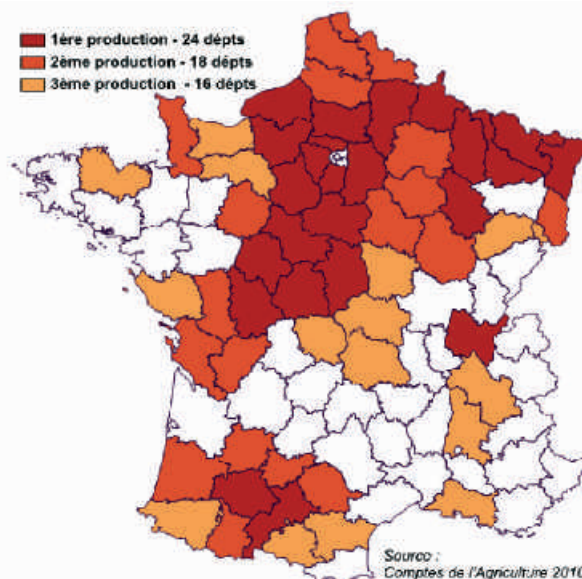
	Volume	Evolution		Volume	Evolution
Europe	135,5	5 %	Proche-Orient	40,4	+ 0,5 %
dont UE	131,2	- 5,1 %	dont Iran	14,5	+ 7,4 %
			dont Turquie	18,5	- 1,6 %
CIS	98	- 14,2 %	Extr.-Orient	237,1	+ 0,4 %
dont Russie	55	- 2,1 %	dont Chine	116	- 2,6 %
dont Ukraine	14	- 36,7 %	dont Inde	90	+ 3,6 %
dont Kazakhstan	15	- 34 %	dont Pakistan	23,5	- 2,9 %
Nd +Ctre Amérique	88,5	+ 6,1 %	Afrique	22,7	- 6,6 %
dont Canada	26	+ 2,8 %	dont Egypte	8,3	- 1,1 %
dont Etats-Unis	59	+ 8,5 %	dont Maroc	3,3	- 43,1 %
Sud-Amérique	21,9	- 7,6 %	Océanie	26,3	- 11,4 %
dont Argentine	12,5	- 7,7 %	dont Australie	26	- 11,9 %
dont Brésil	5,1	- 12,1 %	<b>TOTAL</b>	<b>670,5</b>	<b>- 3,5 %</b>

Source : CIC, mai 2012

### PAR DÉPARTEMENT, RANG DES CÉRÉALES DANS LA PRODUCTION AGRICOLE EN VALEUR

Dans 6 départements sur 10 en France, les céréales occupent l'un des trois premiers rangs des productions agricoles en chiffre d'affaires. Les productions autres que les céréales sont les plantes industrielles, les plantes fourragères (dont maïs-fourrage), les fruits et légumes, les vins, l'horticulture, les viandes et animaux, les laits et produits laitiers, les autres produits de l'élevage.

Dans 58 départements, les céréales dans le tiers de tête des productions agricoles



Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.  
Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site [www.agpb.fr](http://www.agpb.fr)  
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.